

Sur l'eau qui nous balance,  
 glisse et vogue en silence,  
 poursuis, mon gondolier,  
 ton chemin familier  
 dans le flot qui sommeille  
 frappe si doucement,  
 que l'attentive oreille  
 d'une amante qui veille,  
 devine seule en ce moment  
 que la vague apporte un amant.

vois ! si le ciel parlait aussi bien qu'il regarde,  
 quand ses yeux étoilés brillent au front des Nuits,  
 que raconterait-il sur tout ce que regarde,  
 une errante jeunesse en ses tendres ennuis !



Sur l'eau qui nous balance  
 glisse et vogue en silence ;  
 poursuis, mon gondolier,  
 ton chemin familier :  
 que l'attentive oreille,  
 d'une amante qui veille,  
 devine seule en ce moment,  
 que la vague apporte un amant.

au pied de ce balcon tourne et suspends la dame ;  
 j'y suis ; je monte ..... Ô Dieu ! si nous prenions pour vous,  
 les soins que nous prenons pour l'amour d'une femme  
 quels anges nous serions ! mais l'amour est si doux !

Sur l'eau qui te balance,  
 Reste seul en silence.

garde, mon gondolier,  
ton posto familial;  
que l'attentive oreille,  
D'une amante qui veille,  
Devine seule en ce moment  
que la Barque attend un amant.

---